

Autres légumes frais

En 1985, les crucifères maraîchers (choux, etc.), les asperges et d'autres légumes frais représentaient des ventes sur les marchés de légumes frais et transformés d'une valeur à la ferme de 284 millions de dollars. Les importations se chiffraient à 258 millions de dollars (95 pour cent des États-Unis) et les exportations à 34 millions de dollars.

L'élimination des tarifs sur les légumes frais pourrait nuire à la production du céleri en dehors des principales régions productrices de l'Ontario et du Québec ainsi qu'à la production d'oignons en Colombie-Britannique.

Autres légumes transformés et de transformation

Parmi les "autres" légumes, il en est dont la production va, en un pourcentage appréciable, à la transformation. Il s'agit des pois verts (100 pour cent), des haricots mange-tout (80 pour cent), du maïs sucré (80 pour cent), des concombres (60 pour cent) et des carottes (17 pour cent). Toutefois, en règle générale, la production légumière pour la transformation est distincte de celle pour le marché en frais.

Au rang des produits transformés qui courront le plus de risques dans le cadre d'un accord figurent les mini-carottes surgelées, ainsi que le céleri déshydraté. Une certaine tension pourrait aussi s'exercer en Ontario et au Québec sur la production de concombres à mariner (cornichons), qui occupent environ 2 000 hectares.

Le maïs sucré, les pois verts et les haricots mange-tout, qui sont surtout produits en Ontario et au Québec, revêtent un intérêt spécial, car leur culture forme souvent une partie importante de la production des établissements de transformation. On s'inquiète de la compétitivité de ces produits transformés canadiens étant donné qu'il s'agit de légumes produits en grandes quantités et qu'à cet égard, les grosses conserveries américaines sont avantagées par leurs économies d'échelle. Le libre-échange pourrait mettre en danger le maïs dans l'Ouest du Canada.

Débouchés

En général, l'Accord de libre-échange offre de bons débouchés pour un certain nombre de produits horticoles plus particulièrement les produits floraux et certains légumes.

Floriculture

Les échanges de produits floraux entre le Canada et les États-Unis représentaient environ 63 millions de dollars en 1986. Cette année-là, les importations des États-Unis se chiffraient à 22,5 millions de dollars, alors que les exportations canadiennes aux États-Unis atteignaient 40,5 millions. Sur une base annuelle au cours de la période allant de 1981 à 1986, les exportations canadiennes de produits floraux aux États-Unis ont augmenté de 28 pour cent par année, alors que les importations canadiennes du même pays se sont accrues de 8 pour cent par année.